Courrier de Berne

Nº 8 vendredi 30 octobre 2009
87e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

E D I T O

LES TEMPS SONT DURS POUR LE FRANÇAIS EN SUISSE ALÉMANIQUE

Fin septembre 2009, consternation dans la communauté francophone de Zurich : l'enseigne Payot disparaît. La marque du libraire vaudois était présente dans la ville depuis 1946. Désormais, les francophones des bords de la Limmat, qui sont pourtant toujours plus nombreux, devront se contenter de quelques rayons en français dans diverses librairies.

Mais l'hécatombe ne date pas d'hier. Payot a fermé son magasin de Bâle en 1995. Celui de Berne a fermé ses portes en 1997. En août 2004, la librairie française de la capitale, une librairie indépendante, mettait à son tour la clé sous le paillasson. Raisons économiques ? Oui, mais pas seulement. Il y a 30 ou 40 ans, le français était encore outre-Sarine la langue de la culture, la langue du cœur. Aujourd'hui, l'anglais, et même l'espagnol, sont devenus les langues à la mode pour les jeunes Alémaniques.

Il est bien loin le temps où Louis XIV faisait rayonner le français et la culture française dans toute l'Europe et au-delà. Ses derniers rayons semblent nous atteindre. Qui, en effet, de nos jours, à part les francophones, fredonnent encore une chanson française dans la rue ou sous la douche? Quel adolescent a le poster d'une star française, ou même romande, dans sa chambre ? Quel enfant ne préfère pas « Harry Potter » au « Petit Nicolas » ? Il faut bien se l'avouer : la culture française s'exporte mal.

A qui la faute ? Au rouleau compresseur américain ? Le génie de l'Oncle Sam réside moins dans son impressionnant savoir-faire commercial que dans son unicité. Les Américains ont inventé une culture accessible à tous et une langue universelle. Alors que le reste de la planète se fractionne en régionalismes. En Suisse, on n'est pas seulement suisse, on est jurassien, obwaldien ou tessinois. Impossible à exporter.

Autre explication, moins culturelle celle-ci : si les livres français ne se vendent plus, c'est peut-être parce que les achats sur internet sont une concurrence certaine pour toutes les librairies, francophones ou non. Il faut aussi savoir que les acheteurs de livres français préfèrent de plus en plus aller s'approvisionner en France, où les prix de vente sont nettement moins chers.

Pourtant, tout n'est pas si désespéré : Payot est de retour dans la capitale fédérale. Le libraire vaudois a ouvert une nouvelle enseigne en octobre 2008 chez Orell Füssli, dans le centre commercial et de loisirs « Westside ». Il propose un grand choix de livres en français, au moins 5'000 titres. Et pas question pour cette librairie-là de mettre la clé sous le paillasson. « Notre chiffre d'affaires est satisfaisant, très stable, et la question ne se pose même pas », affirme Sabine Faust, directrice de la librairie Orell Füssli à « Westside ».

suite page 2

ROLAND GIRAUD JOUE « BONTÉ DIVINE » À BERNE

En tournée en Suisse depuis le 1er septembre, « Bonté divine » fait une halte au Théâtre de la Ville de Berne dans le cadre de Nouvelle Scène. La pièce parle de religions, de doute et de tolérance. Des thèmes chers au cœur du comédien français Roland Giraud. Rencontre.

De quoi parle « Bonté divine » ?

Après une conférence, un prêtre, un rabbin, un imam et un bonze se retrouvent dans une sacristie pour partager un repas, mais au moment

suite page 2

SOMMAIRE

Edito	1
Roland Giraud au Théâtre à Berne	1 - 2
Parole à Maxime Zuber	3
Mesures contre la pollution	3
Le Guerchin au Musée des Beaux-Arts	4
Une troupe de théâtre romande	5
Conférences de l'Alliance française	5
Brèves	6
Formation et activités paroissiales	7
Les rendez-vous à ne pas manquer !	8

AZB
3001 Berne

Changements d'adresse :
Association Romande de Berne
3000 Berne

DR. NOYER
PHARMACIES

Les pharmacies à Berne à votre service

Apotheke Dr. Noyer
Marktgasse 65
3011 Bern
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

Filiale Marktgass-Passage
Marktgass-Passage 3
031 326 28 10
passage@drnoyer.ch

Internationale Apotheke
Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

Filiale Schauplatzgasse «Pfötli»
Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

Haafsche Apotheke
Marktgasse 44
031 313 17 17
haafsche-apo@drnoyer.ch

conseils individuels
Marktgasse 65, 3011 Bern
Tél. 031 326 28 28
E-Mail: apotheke@drnoyer.ch

de partir, ils s'aperçoivent que les portes sont bloquées. Et là, problème : ils se retrouvent coincés ensemble, mais ils vont découvrir que ce n'est pas par hasard ! S'ensuit un débat. La pièce est un huis-clos, un dialogue, entre ces personnages, qui incarnent les quatre grandes religions. J'incarne le personnage du prêtre qui va se mettre à douter de sa foi. C'est une pièce à la fois drôle et philosophique.

Comment peut-on divertir le public tout en parlant de religion ?

Par le texte. Même dans les situations dramatiques, il y a des choses qui font rire. Parce qu'il y a parfois des événements surréalistes qui se produisent. L'auteur (Frédéric Lenoir) a des répliques tellement originales que le public ne peut que rire. Sinon, « Bonté divine » ne serait qu'une leçon de catéchisme ennuyeuse. Ce que la pièce n'est pas.

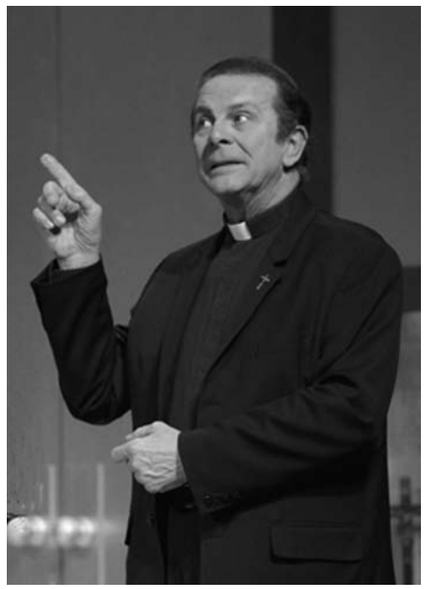
Avez-vous réussi à éviter le dérapage, à éviter de tourner en ridicule le discours religieux ?

Il n'y a jamais de moquerie dans la pièce. Les gens sont heureux en quittant le théâtre... C'est ce qu'ils nous disent, en tout cas ! Ils viennent nous dire « merci ! » à la fin de la pièce comme s'ils venaient voir le curé après la messe ! Personne ne nous a dit « c'est sectaire » ou encore « on savait déjà ».

C'était aussi difficile de ne pas tomber dans les clichés…

C'était effectivement très difficile. Vous savez, quatre directeurs de grands théâtres ont refusé de faire jouer la pièce. Ils pensaient que la religion n'intéressait pas les gens, alors que c'est tout le contraire ! Au début, on ne voulait pas non plus de moi dans le rôle du prêtre. Non pas parce que je suis protestant, mais parce qu'on ne m'imagine pas jouer autre chose que des comédies.

Est-ce que vous diriez que c'est une pièce didactique ? Est-ce que vous répondez aux questions que se posent les gens sur la religion ?



C'est une pièce didactique, mais pas dogmatique. Elle apprend aux gens l'esprit de la religion : c'est-à-dire la tolérance et l'œcuménisme. Le terrorisme et l'intégrisme ne sont pas des religions, car ils ne relient pas, ils séparent.

Comment décrivez-vous votre personnage ?

Comme un homme de bonne volonté. Si j'étais politicien, je fonderais le parti des « hommes de bonne volonté ». La bonne volonté, c'est ce qu'il manque le plus dans la société actuelle. L'irresponsabilité est le drame de notre époque. Peu de gens reconnaissent leurs erreurs.

Qu'est-ce qui vous séduit dans cette pièce ?

J'aime le message spirituel que transmet la pièce, cet esprit de tolérance et de dialogue entre les religions. J'ai moi-même des moments de doute, comme tout le monde, et j'ai la conviction que la foi triomphe du doute... je l'espère en tout cas ! J'ai toujours pensé que le message religieux rendait la vie plus agréable. Dans toutes les sociétés. C'est ma 63e pièce de théâtre et mon plus grand bonheur, c'est qu'elle correspond à une attente des gens en période de crise. Ils demandent plus de spiritualité et moins de matérialisme !

Vous avez des projets après « Bonté divine », qui vous occupera jusqu'au mois d'avril prochain ?

Oui. Je vais tourner pour le cinéma « L'Italien », un film avec Kad Merad, le héros des « Ch'tis ». Et puis j'ai aussi le projet d'une comédie pour le théâtre avec ma femme Maaike qui s'appelera « Le Technicien ».

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

«BONTÉ DIVINE» NOUVELLE SCÈNE, AU THÉÂTRE DE LA VILLE (STADTTHEATER), KORNHAUSPLATZ 20, BERNE.

REPRÉSENTATION : 15.11.2009, 18h00-19h30. www.stadttheaterbern.ch

Le comédien Jean-Loup Horwitz, qui incarne le rabbin dans «Bonté divine», est très étonné des réactions que suscite la pièce auprès du public. Pour lui, ce sont les Suisses qui expriment mieux leur trouble.

Comment le public accueille-t-il la pièce ?

Les gens sont très déboussolés. Ils viennent vers vous et vous demandent « Vous êtes juif ? ». Ils confondent nos personnages avec ce que nous sommes en réalité. Cela vient du fait que la pièce est profondément sincère. En tout cas, elle fait réfléchir les gens sur leur propre spiritualité.

L'accueil est-il aussi positif en Suisse ?

Ce sont les Suisses qui expriment le mieux leur trouble. Il y a des personnes qui nous attendent à la sortie pour nous dire « merci ! ». Le public adore la fin de la pièce, quand les personnages saluent en se tenant la main. C'est le moment que les gens attendent !

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

EDITO

Alors, ce Payot-là sera-t-il l'exception qui confirme la règle ? Là encore, la réponse dépend du régionalisme. Le centre commercial de Berne-Westside est plus près de la Suisse romande que de Zurich. « Nous avons beaucoup de clients romands, et avec cette librairie, nous répondons à une demande. Mais cela, nous le savions déjà. C'est pourquoi Orell Füssli a voulu continuer sa collaboration avec Payot », précise Sabine Faust. Mais si l'horizon reste sombre pour le français en Suisse alémanique, consolons-nous en pensant que l'inverse est vrai aussi. Parole de Romande, le schublig st-gallois n'a jamais été autant boudé qu'en ce moment à Lausanne.

Christine Werlé

Chaque année, on s'attend avec fatalisme à la nouvelle hausse de nos primes maladie. Mais là, c'est le coup de massue. En 2010, la hausse sera en moyenne de 11,5% dans le canton de Berne, 15,8% pour les jeunes adultes. C'est la plus forte augmentation depuis l'introduction de la LAMal en 1996. Et ce n'est pas fini. Le maire de Moutier (BE) Maxime Zuber s'inquiète pour l'avenir. Interview.

«JE TROUVE SCANDALEUX DE NE PAS AVOIR LE COURAGE D'ANNONCER DIRECTEMENT EN CETTE FIN D'ANNÉE LES HAUSSES TOTALES POUR 2010»

Comment en est-on arrivé là ?

Il y a des raisons structurelles inhérentes au canton de Berne. D'abord, il y a l'hôpital universitaire de Berne, qui génère des coûts importants. Ensuite, le canton a une forte densité hospitalière. Un autre problème est que les prestations des établissements privés doivent être prises en charge par l'assurance de base, comme la LAMal l'exige. Ce n'est pas le canton qui les paie, ce sont les assurés. Enfin, pour attirer les assurés, les caisses ont proposé par le passé des primes trop basses et ont sous-évalué leurs réserves. Tous ces facteurs combinés font qu'aujourd'hui les primes maladie explosent dans le canton de Berne.

Les assureurs affirment que la hausse des primes maladie suit l'évolution des coûts de la santé…c'est le cas ?

Non. Si on regarde dans certains cantons, on s'aperçoit que la hausse des primes maladie est le double des coûts de la santé. On voit que cela ne correspond pas, mais personne n'arrive à expliquer pourquoi. C'est un système opaque et il est temps de le changer.

Certains affirment qu'il y a trop d'hôpitaux dans le canton de Berne. Est-ce que la solution serait d'en supprimer ?

Supprimer lesquels ? Les autorités ont mis une pression énorme sur les hôpitaux publics en procédant à des restructurations massives. Certains hôpitaux ont dû être fermés dans notre région, des lits ont été supprimés. Tout cela parce que le canton n'a pas de pouvoir sur les établissements privés, qu'il ne finance pas. Je suis très inquiet. Je ne voudrais pas que l'avenir appartienne aux établissements privés qui font leur beurre sur le dos des assurés.

Une partie des caisses maladie pourraient à nouveau augmenter les primes à l'été 2010. C'est possible ?

Les Bernois doivent s'attendre à voir leurs primes augmenter encore. Je trouve scandaleux de ne pas avoir le courage d'annoncer directement en cette fin d'année les hausses totales pour 2010. C'est la première fois qu'on s'y prend en deux temps. C'est pour tromper les gens, selon moi. Certaines caisses ont peur de voir partir une partie de leurs assurés et les pouvoirs publics craignent de voir la population descendre dans la rue s'ils annoncent maintenant que la hausse des primes maladie pour l'année prochaine sera en fait de 20% !

Que recommandez-vous aux Bernois pour faire baisser leurs factures ?

De prier pour que la hausse soit supportable ! Les assurés peuvent toujours changer de caisse maladie, mais ils ignorent lesquels sont en difficulté. Or, ce sont précisément ces caisses-là qui augmenteront le plus leurs primes. Que faire ? L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) refuse de divulguer la liste des caisses en difficulté. C'est scandaleux. C'est le contraire du système qu'on nous a vendu contre la caisse unique.

Les autorités bernoises estiment que les réformes en cours dans le domaine hospitalier vont améliorer la situation. Qu'en pensez-vous ?

Ces réformes menacent les hôpitaux publics. Ce sont eux qui vont trinquer. Le directeur de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) Thomas Zeltner l'a dit : « Il y a 100 hôpitaux en trop en Suisse ». Mais comme les autorités n'ont pas la main sur les établissements privés, cela va déséquilibrer le système. C'est une spirale qui va conduire à une situation dramatique. Le système actuel a vécu. Il n'a jamais pu être contrôlé. J'ai déposé une interpellation au gouvernement bernois pour réactiver la caisse unique. Une autre solution serait la création d'une caisse publique dans les cantons qui en ont besoin.

Propos recueillis par Christine Werlé

LA QUALITÉ DE L'AIR À BERNE DOIT ÊTRE AMÉLIORÉE

Le gouvernement bernois a présenté de nouvelles mesures en faveur de la protection de l'air. Elles compléteront le plan cantonal pour la période 2000-2015. Les nouvelles mesures devraient entrer en vigueur en 2010.

Difficile de dire quel est le niveau global de pollution de l'air dans le canton de Berne, tant il varie d'un endroit à l'autre. Par exemple, et ce n'est pas un scoop, la pollution est plus élevée dans les villes qu'à la campagne. Pour encore ajouter à la complexité du sujet, il existe différents polluants dans l'air (ozone, dioxyde d'azote, poussières fines et dioxyde de soufre), dont les taux fluctuent de jour en jour. « A l'heure où je vous parle, le taux de poussières fines à Berne est très important », note Andreas Rickenbacher, le conseiller d'Etat en charge de l'économie publique.

Les causes de cette pollution ? Ce sont les mêmes que partout ailleurs en Suisse. Il y a quatre grands émetteurs : le trafic automobile d'abord, et les émissions excessives de dioxyde d'azote et de poussières fines qu'il génère aux abords des rues. Ensuite, les entreprises industrielles qui rejettent chaque année dans l'atmosphère 4 tonnes d'hydrocarbures volatils (COV). Il y a aussi l'agriculture. Plus précisément, l'épandage de lisier sur les sols dégage de l'ammoniac, les vaches produisent des gaz spéciaux, sans compter que les machines agricoles fonctionnent au diesel et n'utilisent pas de filtres. Une dernière cause de pollution, ce sont les vieux chauffages à huile, à bois, et les cheminées. « Les gens y brûlent souvent ce qu'ils ne devraient pas brûler! », précise Andreas Rickenbacher.

Pourtant, la qualité de l'air s'est nettement améliorée dans le canton de Berne depuis l'entrée en vigueur en l'an 2000 de 21 mesures de lutte contre la pollution. Mais pour Andreas Rickenbacher, cela n'est pas suffisant. C'est pourquoi le conseiller d'Etat bernois a décidé d'introduire des mesures supplémentaires.

Il s'agit d'abord de réduire les émissions des machines dans les zones d'extraction et de décharge ainsi que dans les zones industrielles. Ensuite, le gouvernement bernois veut améliorer les systèmes de récupération des vapeurs dans les stations d'essence. Le fonctionnement des installations de décontamination de l'air dans l'industrie et l'artisanat devra aussi faire l'objet de contrôles continus. Enfin, les émissions de polluants dans les quelque 100

> suite page 4

LA QUALITÉ DE L'AIR À BERNE DOIT ÊTRE AMÉLIORÉE *suite de page 3*

Le fonctionnement des installations de décontamination de l'air dans l'industrie et l'artisanat devra aussi faire l'objet de contrôles continus. Enfin, les émissions de polluants dans les quelque 100 entreprises les plus polluantes devront être optimisées. Ces quatre mesures devraient entrer en vigueur en 2010.

Trois mesures supplémentaires visent à limiter les émissions polluantes des véhicules. Mais étant donné qu'elles sont de la compétence de la Confédération, Andreas Rickenbacher va lui demander de les introduire. Le conseiller d'Etat bernois avoue ne pas avoir d'objectif chiffré : « Le but est de diminuer le plus possible la pollution atmosphérique. Nous ferons le point en 2015 ».

Et quid de la pollution de l'eau dans le canton ? La qualité de l'eau s'est également améliorée ces dernières années grâce aux stations d'épuration. Pour Ueli Ochsenbein, chef du laboratoire de la protection des eaux et du sol à l'Office des eaux et des déchets du canton de Berne, le seul problème qui subsiste, ce sont les micro-polluants, ces substances chimiques que l'on retrouve dans l'eau en faible concentration. « Nous ignorons quels effets ils ont sur les organismes. Mais ce n'est pas un problème spécifique au canton de Berne », dit-il.

Pour la Direction de l'économie publique du canton de Berne, il existe aussi un autre type de pollution, plus surprenant celui-là : la lumière. Andreas Rickenbacher considère en effet l'excès de lumière la nuit comme une pollution. Il s'en explique : « Il y a beaucoup plus de lumière en Suisse qu'il y a 20 ans. Une lumière excessive transforme la nuit en jour et cela perturbe les animaux, les oiseaux en particulier. » L'éclairage public est-il la prochaine bataille d'Andreas Rickenbacher? Peut-être. Dans tous les cas, aucune décision concernant d'éventuelles mesures n'a pour l'instant été prise.

■ *Christine Werlé*

La Direction de l'économie publique met à disposition du public son outil de relevés de la qualité de l'air dans le canton de Berne sur son site internet www.vol.be.ch.

LE TRAIT FLUIDE DU GUERCHIN FRANCHIT LES SIÈCLES POUR NOUS PARVENIR DANS TOUTE SA MODERNITÉ

Du 11 septembre au 22 novembre 2009, au Musée des Beaux-arts de Berne, une exposition « Furie et grâce » présente Le Guerchin et son entourage avec une sélection de dessins issus de la collection des Offices.

Sur le bleu lapis-lazuli des murs, les dessins de Giovanni Francesco Barbieri (1591-1666) surnommé il Guercino (le loucheur) – des sanguines, des esquisses à la plume, à la craie ou au fusain – emmènent le visiteur à l'époque du baroque. Deux tableaux (Soins de Saint Sébastien, Sophonisba) ou une simple photo de l'œuvre peinte finale sont montrés en relation aux travaux préparatoires, afin de saisir le rôle des dessins dans le processus créatif.

Le Guerchin fut l'un des plus grands peintres du baroque italien, ainsi qu'un des dessinateurs les plus doués et productifs de son temps. Après avoir replacé l'artiste dans son contexte, notamment par des dessins des Carrache, l'exposition montre comment l'artiste s'exerce en quelques traits à des positions différentes, avant de retenir la solution la plus dynamique. Sa main impatiente dessine librement des volutes légères sans paraître lever le crayon. On pense à Hans Erni, surtout devant l'esquisse de Saint Georges et le dragon. Les têtes changent d'orientation (Cléopâtre et le serpent), la main du prophète Aggée ne soutient plus son menton lorsqu'il est représenté dans le dôme de la cathédrale de Plaisance. L'historien de l'art Malvasia, contemporain du Guerchin, disait que la tête du Guerchin grouillait sans cesse d'idées nouvelles.

Afin de réveiller les sens, non seulement le jeune Guerchin déplace les plans sous forme de tensions opposées, mais il joue sur de violents clairs-obscurs. A partir de 1622, il s'apaise en même temps que ses contours deviennent plus nets et le tableau plus lisible. Sa sensualité s'exprime autrement, dans le rendu velouté de la peau à l'aide de la technique du sfumato par exemple (« Deux Putti dans les nuages », tête de Sophonisba).

ARB association romande de berne

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Courrier de Berne
Nº 8 vendredi 30. octobre 2009

Je m´inscris / je m´abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d´inscriptions multiples)

Associations / publications

○ **Courrier de Berne** (CHF 35.- an)

○ **Association romande de Berne** (ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Activités

○ **Cours d´anglais**

(prix selon les coûts et le nombre de participants. Renseignements: pierre.clavel@bluewin.ch ou 031 376 08 20)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____ Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

○ **Je fais mes paiements par internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisations par courrier électronique**

A renvoyer à Association romande de Berne, 3000 Berne ou envoyer les données correspondantes à info@arb-cdb.ch

Site internet de l´Association romande de Berne:

www.arb-cdb.ch

Pour se délasser de ses commandes, le Guerchin réalise des paysages. « Paysage avec voyageurs sous la pluie » vaut à lui seul le déplacement. A partir de quelques gouttes d'encre sur une page et tout en menant une conversation, l'artiste a en effet dessiné une pluie torrentielle. Les Dadaïstes n'auraient pas renié cet acte spontané. Egalement par plaisir, le Guerchin s'adonne à la pratique de la caricature et des « caprices » (dont seules des copies nous sont parvenues), dans lesquels il laisse s'exprimer sa fantaisie. On découvre avec stupeur un portrait en buste d'un animal mi-homme, mi-chien, tétant le sein de sa mère. On croirait un ancêtre de Jar-Jar Binks, personnage créé en images de synthèse pour le film la Guerre des étoiles.
C'est bien en raison de cette étonnante modernité que les œuvres du Guerchin sont parvenues jusqu'à nous. D'ailleurs, elles sont tout de suite devenues des pièces de collection convoitées et n'ont cessé d'être copiées et falsifiées au cours des siècles suivants.

■ *Valérie Lobsiger*

www.Kunstmuseum.ch
Concert de musique baroque italienne par la Freitagsakademie,
vendredi 20 novembre 2009 à 19h30

«CONFERENCES DE L' ALLIANCE FRANÇAISE»

PREMIERS PAS DE LA DANSE MODERNE

Mardi 10 novembre prochain à 20h15 à la Schulwarte, l'Alliance française de Berne recevra André Peyrègne, premier prix de conservatoire en piano et en direction d'orchestre, directeur du conservatoire de Nice depuis 1981, chef d'orchestre, critique musical à Nice-Matin et musicologue. Sa conférence portera sur les Ballets russes.

Lancés en 1909 au théâtre du Châtelet par Serge de Diaghilev avec les meilleurs éléments de l'Ecole impériale de ballet de Saint-Pétersbourg, les Ballets russes (dont Marcel Proust parle comme d'une «efflorescence prodigieuse») ont été transformés en compagnie permanente en 1911. Diaghilev y réunit les meilleurs artistes de son temps : Igor Stravinski (avec L'Oiseau de feu, Petrouchka, Le Sacre du printemps), Ravel, Debussy, Satie, Manuel de Falla pour la musique, Fokine, Nijinski, Massine pour la chorégraphie, Picasso, Derain et bien d'autres peintres pour les costumes et les décors. Rompant avec la grâce et l'académisme, Diaghilev scandalise par sa brutalité de mouvements. Dans ses ballets, les personnages, révélés à eux-mêmes, ne sont plus les interprètes d'une histoire : les bases de la danse moderne sont jetées. A la mort de Diaghilev en 1929, la compagnie disparaît. A noter qu'une exposition est actuellement consacrée au centenaire des Ballets russes à Monte-Carlo. ■ *Valérie Lobsiger*

UN SPÉCIALISTE DE LA TERREUR À BERNE

Patrice Gueniffey sera reçu par **l'Alliance française** le mardi 17 novembre 2009 à 20h15 à la Schulwarte. Historien français, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et directeur du Centre de recherches politiques Raymond Aron, il parlera du **18 Brumaire** (9-10 novembre 1799). Sa conférence s'intitule : « Un coup d'Etat pas comme les autres, Bonaparte prend le pouvoir. » A noter que ce thème fait l'objet d'un livre paru en 2008 chez Gallimard dans la collection « Les Journées qui ont fait la France ». Patrice Gueniffey est l'auteur d'ouvrages sur la Révolution française qui l'ont d'ailleurs amené à s'interroger sur le terrorisme contemporain. Il prépare une biographie de Napoléon. ■ *Valérie Lobsiger*

DÉCOUVERTE : UNE TROUPE DE THÉÂTRE ROMANDE À BERNE

Ils sont une dizaine. Ils travaillent et vivent à Berne. Ils sont Romands. Et, chaque année, ils montent sur scène pour jouer une pièce de théâtre devant le public. Du théâtre de bric et de broc, avec un esprit « Friends », dans la tradition de la chorale dans les villages. Seulement pour le plaisir.

Elle passe inaperçue, la « Littéraire » de la Romande de Berne. Pourtant, cette troupe de théâtre existe depuis 45 ans. L'association qui la parraine est plus vieille encore : la Romande de Berne a été fondée en 1898. A ce jour, c'est la seule troupe de théâtre romande dans la capitale.

Elle vous invite à la rejoindre, la « Littéraire » de la Romande de Berne. « Ouverte à tout le monde », voilà comment le metteur en scène Jacques Besson décrit sa troupe de théâtre. Lui travaille au Département fédéral de l'Intérieur (DFI). « Mais tous les acteurs ne viennent pas de l'Administration fédérale », précise-t-il. Cela fait maintenant quelques années qu'il a rejoint cette petite troupe composée de 11 personnes, y compris les techniciens et le président. Tous des Romands de Berne. Chaque année, ils suivent le même rituel : lecture des pièces de théâtre au printemps, choix de la pièce qu'ils vont jouer avant l'été, répétitions au mois d'août, représentation à la fin de l'année.
Elle a un côté « fait maison », la « Littéraire » de la Romande de Berne. Les acteurs font tout eux-mêmes, du bruitage à l'adaptation des textes. Le décor ? Ils le trouvent dans les brocantes. Les costumes ? Ils les louent dans les magasins spécialisés. « Cela soude l'équipe, mais c'est aussi un investissement important », dit Jacques Besson. Avec le temps, pas étonnant que ces artistes deviennent des amis. « Une motivation supplémentaire pour aller répéter après le travail », selon notre metteur en scène, qui fait aussi l'acteur.
Elle veut rester une troupe d'amateurs, la « Littéraire » de la Romande de Berne. Pas de professionnalisation en vue. « Nous ne pouvons pas jouer toute l'année, pour la simple et bonne raison que les gens ont un travail », explique Jacques Besson. Pour lui, « le seul but est d'avoir du plaisir et de donner du plaisir aux gens ». Il a tout de même une petite ambition: augmenter le nombre de spectateurs. « Ces dernières années, plus d'une centaine de personnes sont venues voir nos pièces, et la fréquentation augmente », se réjouit-il.

Elle a donc du succès, la « Littéraire » de la Romande de Berne. Cette année, deux représentations seront données au Théâtre Don Camillo à Berne, et une à Thoune, alors que, d'ordinaire, la troupe ne se produisait qu'une fois par an. La pièce qu'ils jouent s'appelle « Stationnement alterné », de l'auteur britannique Ray Cooney (*Run for your wife*, 1982). Elle raconte l'histoire d'un chauffeur de taxi qui a deux femmes et qui mène une double vie. Un jour, il a un accident. Le policier qui le ramène à la maison commence à enquêter. C'est là que les problèmes commencent. Elle fait du théâtre de boulevard qui correspond bien à son esprit, la « Littéraire » de la Romande de Berne.

■ *Christine Werlé*

Soirée annuelle
21 novembre 2009
Apéro et repas dès 17h30 (38.-)
Inscriptions:
T 031 972 00 46
Théâtre dès 20h30,
« Stationnement alterné »,
de Ray Cooney,
entrée gratuite

2e représentation:
22 novembre 2009, 17h00
Rest. Don Camillo
Zieglerstrasse 20
3007 Berne

MUSIQUE D'ÉGLISE

Tous les ve à 12 h 30 au temple du Saint-Esprit: Cette série *Point d'orgue,* initiée en mars 2009, continue. Elle montre la variété des sons pouvant être générée par un orgue. Chaque petit récital de 30 min sera donné par un organiste titulaire en ville de Berne ou dans la région.

Di 15 novembre à 18 h à l'église de la Sainte-Trinité (Taubenstr. 6): Récital de bienfaisance au profit de l'Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité (AOEST) avec le thème *Préludes, fugues fantaisies et ballades*. Jürg Lietha, organiste titulaire, sera alternativement pianiste ou organiste et interprétera sept œuvres de Jean-Sébastien Bach (1685-1750), Frédéric Chopin (1810-1849), Friedrich Gulda (1930-2000), Joseph Rheinberger (1839-1901), Robert Schumann (1810-1856). La 8e œuvre, *Fantaisie du Titanic*, a été composée par Jürg Lietha (*1958). Questionné par le Courrier de Berne, Jean-Pierre Javet, président de l'AOEST, explique le pourquoi d'une telle démarche: «Nous avons un urgent besoin d'argent pour pouvoir financer, en 2010, les honoraires des musiciens de grande classe». Inutile de dire que Jürg Lietha jouera gratuitement. Entrée libre (collecte à l'issue du récital, montant recommandé 25 CHF/personne).

Di 22 novembre à 17 h au temple de Paul (Freiestr. 8): Pour les 500 ans de la naissance du réformateur: *Jean Calvin et les psaumes*. Chœur de Paul sous la direction d'Ursula Heim, textes du théologue Peter Ospiz et Andreas Marti à l'orgue.

Lu 23 novembre à 10 h et à 16 h au temple du Saint-Esprit (Spitalgasse, en face du grand magasin Loeb): l'organiste titulaire Jürg Brunner profitera du marché aux Oignons pour faire résonner différemment son orgue avec des *«Evergreens, Schlager, Märsche, Songs, . . .»* ce que l'on peut essayer de traduire en bon français par mélodies (à succès) toujours vertes, chansons à succès, marches et chansons (avec moins de succès), . . .!

Fitness – boxe
Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.
Ecole Charly Bühler
(face à l'Hôtel Bellevue).
Gérant : Max Hebeisen
031 311 35 82

CINÉMA DE PAUL

Les séances ont lieu à 19 h 30 dans la grande salle de la maison de paroisse de Paul, Freiestrasse 20 (Bern Mobil, ligne 12 direction Länggasse, arrêt Unitobler). Le petit bar est ouvert dès 18 h 45, après la projection jusqu'à 22 h 30 environ. L'entrée est libre.

La série 2009/10 a pour titre **Unterwegs** *(En route)* et elle sera consacrée aux films *Roadmovies* (détails voir *Courrier de Berne* 7/2009).

Je 19 novembre: *El viaje* de Fernando Solanas, 1992, 140 min, Argentine. Martin Nunca, âgé de 17 ans, vit avec sa mère et son père adoptif Ushuaia dans le sud de l'Argentine et il en a marre de son environnement proche. Il fugue en vélo et part avec le but d'apprendre à connaître son père biologique. Il veut découvrir la profonde Amérique latine, déclare-t-il à son amie. Ce sera un véritable voyage de découverte, au sens premier du mot, à travers le continent américain latin en entier: également pour les spectateurs balancés entre les sons fantastiques du bandonéon générés par Astor Piazzola. Les frontières entre la réalité et le rêve sont franchies sans discontinuité. La joie de vivre côtoie la tristesse et la déception. *El viaje* est un feu d'artifice plein de poésie qui dure plus de deux heures! (Age recommandé: dès 14 ans).

Préavis: *Little Miss Sunshine* de Jonathan Dayton / Valerie Faris, 2006, 101 min, EUA.

CINÉMA LICHTSPIEL

Bahnstrasse 21 (Bern Mobil: ligne 11, terminus Güterbahnhof, ou lignes 13/14 arrêt Schlossmatte). Pour en savoir plus: **www.lichtspiel.ch**; pour demander à être mis sur la liste informatique de distribution du programme bimensuel: **info@lichtspiel.ch.** Le bar est ouvert dès 19 h. L'entrée au Lichtspiel est libre, une collecte a lieu après la projection.

Chaque **dimanche à 20 h**: présentation de films anciens sortis des archives, bar dès 19 h. Notre sélection pour le mois de novembre 2009:

Dans la série *CinemAnalyse 2009* (en collaboration avec la Société suisse pour la psychanalyse [SSPsa] et le Centre Sigmund Freud de Berne): **Je 26 novembre à 20 h:** *I Hired a Contract Killer* d'Aki Kaurismäki, Finlande, 1991, version originale, sous-titrée allemand / français. Henri Boulanger est poursuivi par la poisse, il est devenu solitaire. Il veut en finir avec la vie et se suicider, ce qui n'est pas aussi simple à mettre en œuvre! Il prend contact avec un tueur à gage français, lequel devra le faire passer de vie à trépas, à un moment futur pas déterminé. Alors qu'Henri Boulanger attend l'instant fatidique, il commence à boire, à fumer et il s'éprend de la vendeuse Margaret, laquelle veut donner un nouveau sens à sa vie! Le tueur à gage a disparu et le combat contre le temps commence. . . Introduction et discussion finale conduites par un psychanalyste membre de la SSPsa.

Dans la série *Sortie du labo* (un film par mois): **ma 24 novembre à 20 h :** *Safari / Negrosco-Schimpansi* de Wilhelm Eggert-Kuser, CH 1939, 84 min, allemand, sous titré en français. Le peintre Wilhelm Eggert traverse entre 1933 et 1935 en compagnie de son épouse Dora Kuser, le continent africain. Leur expédition les conduisit de la ville méditerranéenne d'Alger jusqu'au Congo et le Kenya en passant par le désert du Sahara et la côte atlantique. Le couple parcourut non seulement de larges contrées, lesquelles étaient encore totalement inconnues pour les voyageurs privés, mais le voyage fut parfaitement documenté: plus de 12'000 m de films furent exposés! Il en résulta un film documentaire, dont la présentation, dans les salles obscures, permit de satisfaire – la curiosité restait néanmoins eurocentrique – un intérêt croissant du public européen pour des cultures «sauvages» et pour des paysages exotiques. Les prises de vue spectaculaires et nouvelles eurent des effets retentissants sur les spectateurs européens, lesquels n'étaient absolument pas au courant des modes de vie et ne connaissaient rien aux grands espaces du Continent noir. Cette authenticité des images fut largement louée et appréciée. Introduction par Wolfgang Fuhrmann, analyste scientifique du cinéma.

VIE ASSOCIATIVE

Les 50 ans du **Fichier français de Berne** (FFB) ont été fêtés le 12 septembre 2009. A cette occasion, le FFB a publié une excellente plaquette *côtoyer – cohabiter*. Le président du FFB, Patrick Bergen, signe la 1re contribution *Maintenons le cap! «Cette plaquette, aborde de près et de loin des faits ou des événements qui illustrent les rapports les plus divers entre l'allemand et le français.»*

Suivent l'avant-propos, en français et en allemand, d'Armin Walpen, le directeur général de la SRG SSR idée suisse, et huit contributions, chacune plus intéressante que l'autre! Nous en notons trois: • Didier Berberat (Conseiller national et président de l'Association Défense du français): *Loi sur les langues : une nécessité liée au contexte suisse;* • Anne-Marie Gendron (Chancellerie fédérale): *Cohabitation linguistique au sein de l'administration fédérale;* • Michel Schwob (vice-chancelier du canton de Berne): *Le canton de Berne: un lien entre Suisse romande et Suisse alémanique*. Brochure, format 14,8 x 21 cm, 100 pages, prix: 15 CHF (y compris port et emballage), dès le 2e exemplaire 12 CHF. **Commande** exclusivement auprès du Fichier français de Berne, Case postale 6113, 3001 Berne, T 031 901 12 66, F 031 901 18 03, courriel contact@fichier-francais.ch. (Pour en savoir plus sur le FFB: *Courrier de Berne* 6/2009).

ECHO DU COMMERCE

Le **restaurant bio Vatter**, sis à la Bärenplatz, fermera ses portes le 31 décembre 2009. Le restaurant marche bien, mais la marge bénéficiaire est restée négative depuis son ouverture, voici 9 ans. Pour le propriétaire Thomas Vatter *«Le client ne veut pas payer beaucoup plus pour une offre bio, surtout s'il s'agit d'un repas pris à midi. Or ces repas représentent la majorité des repas servis»*. Le supermarché bio Vatter n'est pas menacé.

En revanche, l'expérience menée par la gérante Brigitt Raemy depuis 3 ans avec l'**Hôtel Isola**, sis au Niesenweg 10, prouve qu'il est possible de gérer aujourd'hui un petit un hôtel garni sur une base écologique et en proposant uniquement de la nourriture bio. Questionnée par le *Courrier de Berne*, Brigitt Raemy déclare qu'elle est sur la bonne voie et qu'elle continuera cette offre, fort appréciée par la clientèle. ■ Roland Kallmann

Galgenfeldweg 3–5, 3006 Berne | tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
www.buehler-kuechen.ch | info@buehler-kuechen.ch

Du 30 octobre au 30 novembre 2009

Église française réformée de Berne

Zeughausgasse – (Le CAP, Predigergasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7
Bureau T 031 312 39 36 (lu-ve de 9 h à 11 h 45), Réservations locaux 031 311 37 32
Isabelle Harries T 031 312 39 48
Pour atteindre le pasteur de permanence : M 076 511 39 36
Mail: eglisereformeeberne@bluewin.ch, www.paroisse.gkgbe.ch

« Services religieux »
Le dimanche à 10h à l'église française, Zeughausgasse (derrière le Kornhaus).
4ème dimanche du mois, culte du soir à 18h dans le chœur de l'église (pas de culte le matin)

Dates ponctuelles :

Dimanche 15 novembre : assemblée de paroisse après le culte, suivie d'un repas canadien

Vendredi 20 novembre à 19h
Grande salle de la maison de paroisse « Johannes » Wylerstrasse 5 Berne
Théâtre de La Marelle « Les fourberies de Calvin »

Dimanche 29 novembre : Petite Vente de l'Avent après le culte

Le livre des Psaumes – Dans le sillage de Calvin

Mardi 3 novembre, 18h30 (au CAP)
Conférence « Das Buch der Psalmen »
Prof. Walther Dietrich, Université de Berne
Conférence en langue allemande, résumé écrit en français disponible

Mardi 10 novembre, 18.30 (au CAP)
Conférence « Calvin »
Pasteur Jacques Lantz, Berne

Mardi 10 novembre, 20h
Concert « Du fond de ma pensée » - psaumes et chansons de la Réformation
Sébastien Vonlanthen, orgue « Chant 1450 »

Dimanche 22 novembre, 18h
Culte du soir
Participation de l'ensemble vocal féminin (dir. Brigitte Scholl)

Votre librairie française à Berne

STAUFFACHER

L'UNIVERS DES LIVRES & MULTIMEDIAS

stauffacher.ch

Neuengasse 25–37, 3001 Berne, 031 313 63 63

aussi à la gare de Berne: ouvert tous les jours jusqu'à 22 heures, y compris le dimanche

favorisez nos annonceurs

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15,
www.unab.unibe.ch, jeudi de 14h15 à 16h00.

Semestre d'automne Novembre 2009

Jeudi 5 novembre
M. Jean-Marc Burgunder, Professeur et Neurologue, Berne
Etude neurobiologique de l'activité méditative.
Attention
Exceptionnellement, cette conférence aura lieu à l'auditoire de la Schulwarte, Helvetiaplatz 2, Berne
(2ème sous-sol, ascenseur à disposition).

Jeudi 12 novembre
M. Robert Kopp, Professeur à l'Université de Bâle
L'autobiographie moderne de Rousseau à Sartre
Cette conférence sera suivie d'un séminaire; voir informations sur le site Internet www.unab.unibe.ch

Jeudi 19 novembre
M. Christophe Calame, Professeur au Gymnase de Morges et à la Haute école pédagogique, Lausanne
La santé, parole des organes ?

Jeudi 26 novembre
M. Patrick Crispini, compositeur et enseignant
Gérard Philipe ou la grâce fulgurante

Contact: T 031 302 14 36

ÉLECTION D'UN NOUVEAU CONSEILLER FÉDÉRAL

« La réception d'accueil du nouveau conseiller fédéral romand aura lieu en 2010. Elle sera organisée conjointement par la Société des Neuchâtelois à Berne, l'Association romande de Berne et le Groupe libéral-radical romand de Berne et environs. Les détails seront publiés dans le Courrier de Berne dès qu'ils seront connus. »

Grâce au **service de nuit**, nous sommes à votre disposition 24h/24.

La meilleure hospitalisation est à domicile

SPITEX
Assistance et soins à domicile

SPITEX BERN, téléphone 031 388 50 50, www.spitex-bern.ch

QUELQUES RENDEZ-VOUS

TANZ IN. BERN. La deuxième édition du Festival se clôture par « Chandelier », une performance du danseur sud-africain Steven Cohen, 47 ans, revêtu d'un tutu en lustre. Exhibé pour la première fois en 2001 à Johannesburg alors que des ouvriers entamaient la destruction d'un bidonville, ce Chandelier est à l'origine un acte politique provocateur « loin du ghetto élitiste des galeries d'art ». Se qualifiant lui-même de « monstre juif homosexuel », l'artiste manipule les symboles de la destruction et de la création pour rendre visible ce que l'on ne voit pas d'habitude. Loin de Johannesburg, ce lustre continue-t-il d'éclairer ? Gageons que oui. Dampfzentrale Berne à 21h00, vendredi 30 et samedi 31 octobre.
www.dampfzentrale.ch

PAUL KLEE – SA VIE, SON ŒUVRE, SA POSTÉRITÉ. La nouvelle présentation des oeuvres de Paul Klee est axée sur la biographie de l'artiste. Les étapes importantes de sa vie sont retracées au moyen de photographies, d'objets personnels, de lettres, de livres et de citations exposés dans de petites vitrines. Exposition jusqu'au 24 mai 2010. Zentrum Paul Klee, Monument im Fruchtland 3, Berne. T 031 359 01 01. **www.zpk.org**

GIOVANNI GIACOMETTI – COULEURS EN LUMIÈRE. Le Musée des Beaux-Arts de Berne poursuit son cycle des grands peintres suisses et organise en collaboration avec le Musée d'Art des Grisons de Coire une exposition de Giovanni Giacometti (1868-1933). Une centaine de tableaux de l'artiste y sont présentés. L'œuvre de Giacometti se situe quelque part entre impressionnisme, post-impressionnisme et fauvisme. Il en émane une grande puissance des couleurs. Du 30 octobre 2009 au 21 février 2010. Musée des Beaux-Arts, Hodlerstrasse 8-12, Berne. T 031 328 09 55.
www.kunstmuseumbern.ch

LE MONDE ANTIQUE SUR LES MONNAIES. Le Musée historique de Berne présente dans sa nouvelle exposition les plus belles pièces de sa collection numismatique. Le Musée possède l'une des plus riches palettes de monnaies antiques de Suisse. Types et légendes forment le noyau de l'exposition qui y puise de nombreux éléments racontant la vie du monde antique. Les vases grecs et les statuettes romaines viennent en renfort et permettent de tracer les liens entre l'artisanat et les monnaies. Exposition du 2 décembre 2009 au 16 mai 2010. Musée historique de Berne, Helvetiaplatz 5, Berne. T 031 350 77 11.
www.bhm.ch

PRIX PHOTO 2009. La Fondation BAT Switzerland, qui œuvre dans la promotion de l'art en général, lance cette année pour la première fois un Prix de la photo. Les artistes sélectionnés dans le cadre d'un concours présentent leurs travaux lors de l'exposition « My World is your World ». Le thème est la tolérance. Du 23 octobre au 14 novembre 2009. Kornhausforum, Kornhausplatz 18, Berne. T 031 312 91 10.
www.kornhausforum.ch

PARC AUX OURS. Le nouveau parc aux ours est ouvert au public depuis le 25 octobre 2009. Il remplace la célèbre Fosse aux Ours. Le site se situe sur le versant de l'Aar, au bas de l'actuelle Fosse aux Ours. Un terrain de 6'000 m², avec deux petites forêts, beaucoup d'arbustes et un vaste bain, permet aux ours d'avoir presque une vraie vie de plantigrades.
Informations sur www.berninfo.com.

ECOLES DE MATURITE
ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE
BIENNE

matu gym

ADMISSIONS 2010

Les études gymnasiales durent trois ans en dehors de la scolarité obligatoire. La possibilité d'effectuer une maturité gymnasiale bilingue est offerte à celles et ceux qui le souhaitent.

Ecoles de maturité (maturité monolingue + maturité bilingue) et Ecole supérieure de commerce de Bienne

Portes ouvertes à Bienne — **Gymnase français de Bienne:** samedi 31 octobre 2009, de 09h00 à 13h00, avec présentation des conditions d'admission.

Soirées d'information — Les conditions d'admission seront précisées lors de la soirée d'information suivante:
Berne: mardi 3 novembre 2009,20h, à l'aula de l'Ecole cantonale de langue française.

Ecoles de maturité

Délai d'inscription — **mercredi 3 février 2010** à l'adresse suivante:
GYMNASE FRANÇAIS DE BIENNE
Rue du Débarcadère 8
2503 Bienne

Ecole supérieure de commerce

Préparation au diplôme de commerce et à la maturité professionnelle:

Délai d'inscription — **mercredi 19 février 2010** à l'adresse suivante:
ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE
Rue des Alpes 50
2502 Bienne

Formalités d'inscription et renseignements

Formalités — Les Ecoles secondaires distribuent les formules officielles et se chargent ensuite de les rassembler et de les faire parvenir aux Ecoles de maturité et à l'Ecole supérieure de commerce.

Renseignements — Gymnase de la rue des Alpes et Ecole supérieure de commerce: rue des Alpes 50 - 2502 BIENNE, tél. 032 328 32 00
Gymnase français de Bienne: rue du Débarcadère 8 - 2503 BIENNE, tél. 032 327 06 06

Les recteurs: Pierre Buchmüller et Aldo Dalla Piazza

PARFUMERIE SPIESS
Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch

Courrier de Berne

Organe de l´Association romande de Berne et périodique d´information

Prochaine parutation: vendredi 27 novembre 2009
Dernier délai de rédaction: mardi 10 novembre 2009

Rédaction
Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann, Lucienne Hubler, Pierre Clavel.
Courriel: redaction.cdb@arb-cdb.ch

Administration et annonces
Administration: admin.cdb@arb-cdb.ch
Annonces: annonces.cdb@arb-cdb.ch
T 031 376 08 20 (le soir)

Adresse rédaction
Courrier de Berne, cp 5772, 3001 Berne
redaction.cdb@arb-cdb.ch

Adresse administration
Association romande de Berne, 3000 Berne
Abonnement annuel: CHF 35.– (2009)

Mise en pages:
André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition
Länggass Druck AG
Länggassstrasse 65, Postfach 726, 3000 Berne 9
ISSN: 1422-5689

Site internet: www.arb-cdb.ch